



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Adele Benso di Cavour, n. de Sellon
d'Allaman

Barge, le 18 septembre 1823

Très chère maman,

Nous voici fort ennuyés de la pluie, qui nous tient renfermés dans la maison et nous empêche de continuer notre voyage; mais je tire parti de ce mauvais temps pouvant l'employer à te donner de mes nouvelles; je te dirai donc que, quoique la pluie pendant deux jours de suite nous ait mouillés jusqu'aux os, je me porte bien. Je n'ai pas le tems de te faire une longue description du reste; je crois que le maire t'aura donné de mes nouvelles jusqu'à notre retour à Fenestrelle; de là je te dirai que nous sommes retournés par le chemin que nous avons fait en allant; à Pignerol nous fûmes restaurés par le maître de la maison qui nous donna à boire.

Le lendemain nous nous acheminâmes vers la Tour chef-lieu de la vallée de Luzerne; cette ville est composée pour la plupart de protestans, quoique il y soit une paroisse pour les catholiques. La ville consiste en une longue rue. Il y a quelques belles maisons. Les protestants, pour se distinguer des catholiques, portent un ruban sur leur bonnet; nous avons visité un hôpital que les Anglais ont fait bâtir pour les Vaudois. Leur vallée, que nous avons parcourue, produit du bon vin; le fort est un amas de rochers habités par les seuls chamois.

On remarque sur le chemin qui mène en France une cascade très belle; on ne voit plus que les restes du fort de Miraboc que quatre cents sans-culottes français prirent par la trahison du général piémontais. Après une heure de marche on arrive à un endroit nommé «le pra»; chose fort extraordinaire qu'après avoir monté pendant cinq heures on trouve une vallée cultivée. Il y a une mauvaise hôtellerie où logent les préposés; de là on peut aller en France passant le col de la Croix. Après



quelque jour que nous employâmes à visiter la vallée de
Luzerne, nous nous rendîmes à Barge; nous avons pris par
chemin une pluie qui ne nous a pas quittés depuis notre départ
de la Tour jusqu'à présent. Barge est une ville assez petite mais
assez jolie; un torrent coule à sa droite. Je ne peux pas te donner
un plus long détail de cette ville car je ne l'ai vue qu'en passant.

Adieu, mille choses à tout le monde, je t'embrasse.

Ton fils